

Guéri de la dépression.

J'ai donné ma vie au Seigneur Jésus en 1976 lors d'un passage des pèlerins de Montbelliard dans notre région. J'ai été béni de nombreuses façons, mais j'ai également eu à affronter des épreuves difficiles.

Il y a plusieurs années, mon épouse a fait une poussée invalidante de sclérose en plaques alors que nous étions en vacances. Dans la même période, j'ai eu des relations professionnelles très difficiles avec mon chef de service qui utilisait des méthodes de management déplorables. Tout cela est survenu durant la période où notre fille était en pleine crise d'adolescence. Bien que chrétien, je n'ai pas réussi à gérer tout cela, et petit à petit, j'ai sombré dans la dépression. Je n'ai pas consulté de spécialiste (psychiatre) parce que je ne leur faisais pas trop confiance à ce moment là. Mon état de santé s'est dégradé au point de devenir irréversible au bout de deux ans. Je n'ai alors pas eu d'autre choix que de me faire soigner. Les antidépresseurs m'apportaient certes un grand soulagement, mais mon âme demeurait en souffrance et la mise en œuvre de nouveaux projets me demandaient des efforts considérables.

Lorsque j'arrêtais le traitement, les symptômes réapparaissaient systématiquement au bout de quelques mois. En général, j'arrivais à passer l'été sans médicaments, mais devais les reprendre dès le début de l'automne. J'ai bien entendu essayé tous les moyens spirituels que je connaissais, mais sans obtenir de vraie guérison. Ainsi, je me suis rendu plusieurs fois à l'imposition des mains pour les malades, j'ai beaucoup prié, j'ai reçu l'onction d'huile et ai participé plusieurs fois à un jeûne et prière. J'ai aussi été soutenu par la chaîne de prière de mon Église. Une guérison durable n'est malheureusement jamais intervenue. Je ne comprenais pas, car la Bible affirme que par les meurtrissures de Jésus, nous sommes guéris (1 Pierre 2 : 24). Je cherchais la faille et essayais de comprendre quel était l'obstacle. J'ai demandé au Seigneur de m'éclairer.

Récemment j'ai suivi un enseignement sur le thème de la foi, et là j'ai compris qu'il me fallait activer ma foi en proclamant les vérités bibliques de ma propre bouche. Cet enseignement était basé sur l'Évangile de Marc au chapitre 11 verset 23 qui peut se résumer comme suit : « Ce que tu confesses de ta bouche et ce que tu crois dans ton cœur, tu le verras s'accomplir. » J'ai donc commencé à proclamer chaque jour à haute voix des vérités bibliques basées sur mes besoins (ex : Galates 3 : 13 ou 1 Pierre 2 : 24). Je les priais à haute voix avec mon épouse. Les symptômes de la dépression sont malgré tout réapparus et au bout de deux semaines, alors que j'étais le plus vulnérable, j'ai été victime de critiques très violentes de la part d'un membre proche de ma famille. Ces propos extrêmement violents m'ont fait d'autant plus mal qu'ils venaient d'une personne que je portais dans la prière. J'ai alors compris que le malin me poussait dans mes retranchements et que son but était de faire échouer mon cheminement en me poussant vers le doute et dans la dépression. J'ai malgré tout su persévérer bien que cela fut difficile. Au bout d'environ quatre semaines, j'ai pu constater que doucement, jour après jour, le Seigneur me relevait. Je n'avais pris aucun antidépresseur et sentais au fur et à mesure que je n'en avais plus besoin. Toutefois pour préserver mon sommeil et permettre à mon corps de reprendre des forces, je prenais des somnifères. Eux aussi j'ai pu m'en affranchir petit à petit et au bout de huit semaines, j'ai pu les arrêter. Il me reste encore quelques séquelles de toutes ces années de déprime tels que les troubles de l'attention, mais là aussi, le Seigneur promet de restaurer mon âme, et il le fera et je lui en rends gloire.

Pour tous ceux qui liront et entendront mon témoignage et qui souffrent de maladies chroniques ou graves, j'aimerais encore dire ceci : n'arrêtez pas brutalement votre traitement médical sous prétexte que vous entamez une démarche de foi. Comme je l'ai dit plus haut, ma guérison n'a pas été immédiate. Elle a été lente et progressive. La guérison dépend aussi de notre obéissance à la Parole de Dieu et à la mise en ordre de notre vie selon les principes bibliques. Le fait d'interrompre brutalement son traitement médical peut avoir des conséquences graves sur votre santé et mettre votre vie en danger et ce n'est pas mon but de vous exposer à ces risques par mon témoignage. Je vous conseille dans ce cas de poursuivre votre traitement jusqu'à ce que vous entendiez la voix du Saint-Esprit en vous qui attestera de votre guérison. Sans cette conviction intérieure, n'arrêtez

surtout pas votre traitement.

Que Dieu vous bénisse.

TUCH

TopChrétien

S'ABONNER

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



10 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2021 - www.topchretien.com